

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1932-09

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1932-09, 1932-09.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15767>

Copier

Information sur la lettre

Date 1932-09

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 08/04/2022 Dernière modification le 28/11/2025

[September]
[1932]

Mercredi

Mon cher ami

ARCHIVES PAULHAN

J'ai tout à fait oublié hier de vous transmettre
une demande de René Daumal : il vous aurait
une vive reconnaissance d'obtenir que la Revue
lui verse immédiatement le prix de son article
sur la Musique indoue. Il est en effet réduit
actuellement à la pauvreté la plus extrême,
et menacé de saisie (c'est entre nous). Bien peu
minime, la somme qui lui est due, l'aiderait
énormément m'a-t-il dit, en lui permettant
de faire patienter l'un de ses créanciers.

Je devais vous faire cette communication hier, et
Dannat va se présenter à vous aujourd'hui
même vers 5^h. Veuillez, je vous en prie, ne pas
lui dire que j'ai oublié hier de vous en parler,
et que je vous ai écrit seulement aujourd'hui,
car il serait en droit de trouver cet oubli peu
amical de ma part... Je suis moi-même enragée
de cette marque d'égotisme que je me suis donnée,
en ne laissant rien affleurer à ma conscience
que les pensées agréables que je formais au
milieu de vous tous, c'est à dire en ne
pensant qu'à moi... La seule excuse que je me
reconnais est le très grand charme de cette réunion
que je vous remercie d'avoir organisée. Max est
"dégarnant" et je ne conçois pas qu'il puisse avoir

autre chose que des amis. Superville est déli-
cieux tout à fait. Il m'a montré de très beaux
poèmes qu'il écrit actuellement, et qu'il venait
de vous soumettre m'a-t-il dit. Enfin sa
femme et ses deux filles ne sont pas d'une
beauté moins parfaite que les images de son
esprit!

ARCHIVES PAULHAN

Je vous dis à bientôt mon cher ami
et vous serre les mains.

Renéville.

Superville m'a dit un mot de la lettre d'Artaud.

Je crois qu'il faut, en raison de sa maladie, beaucoup lui
pardonner, être prêt à de grands sacrifices si l'on estime que ses instants
de lucidité valent la peine de le connaître. Mais vous avez hélas! beaucoup
plus de raisons que moi de savoir tout cela. Je n'ai fait jusqu'à présent que l'observer.

en spectateur...

... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...

ARCHIVES PAULHAN

1891

... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...

Paulhan

... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...
... et de la...